

Hélène Leblanc, doctorante UMR STL – Lille 3

Rapport de mission, novembre 2013

Participation au colloque international

The Role of Controversies and Collaborations

in the Emergence of Modern Philosophy and Science

Nijmegen, 31 octobre – 1er novembre 2013.

Du 31 octobre au 1er novembre 2013, j'ai participé à ce colloque international organisé à Nijmegen (Pays-Bas), par Christoph Luthy, directeur du centre d'histoire des sciences de Nijmegen.

J'y ai donné un exposé intitulé *Origin and nature of ideas: Controversies as historiographical criteria. Descartes – Hobbes – Locke*. Il s'agissait pour moi de tester l'une des hypothèses de mon travail de doctorat en montrant que l'on peut faire bouger les lignes de l'historiographie traditionnelle en prenant comme critère le type de représentation sous lequel est conçue l'idée chez les auteurs de l'âge classique. Plus précisément, je me suis demandé si le critère de l'innéisme et celui de l'idée comme représentation trouvent une certaine correspondance dans la catégorisation de tel ou tel auteur comme rationaliste ou empiriste, ou au contraire si le deuxième critère (le fait de pouvoir considérer l'idée comme signe ou comme image) construit un partage historiographique différent.

La controverse, le thème du colloque, a été utilisée dans mon exposé dans un sens très large puisque je jouais à la fois sur la controverse des idées innées, les discussions autour de la nature de l'idée, et l'opposition historique et méthodologique entre empiristes et rationalistes.

J'ai pu me réjouir de ce que l'ensemble de mon exposé a suscité de nombreuses questions et réactions, qui me seront précieuses pour mon travail de thèse: pour justifier le choix de certains auteurs plutôt que d'autres, pour clarifier la conception du signe chez l'un ou l'autre, pour démêler ce qui peut être sous-entendu de ce qui doit être explicité de la façon la plus claire.

C'est ensuite principalement autour de la définition de la controverse que s'est orienté le débat. En effet, cette rencontre scientifique s'inscrivait dans le cadre d'un projet de collaboration entre l'École normale supérieure, le CNRS et les Universités de Lille, de Gand, de Bucarest, de Groningen et de Nijmegen. Ce projet de collaboration porterait sur l'étude des controverses et des collaborations en unissant principalement les champs de l'histoire de la philosophie moderne et l'histoire des sciences.

Ce colloque s'est donc inscrit pour moi comme pour les autres participants dans l'optique d'une collaboration sur le long terme. Enfin, la rencontre de spécialistes de la période moderne m'aura confortée quant à l'utilité et à l'originalité de mon propre travail.

Je remercie l'UMR STL ainsi que l'École doctorale SHS de leur soutien et de leur participation financière à cette expérience.